

1, PLACE ATTANE 87500 SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE FRANCE
TÉL + 33 (0) 5 55 75 70 30 FAX + 33 (0) 5 55 75 70 31

PAYS-PAYSAGE, ASSOCIATION LOI 1901 **CENTRE DES LIVRES D'ARTISTES**
BERNARD VILLERS

day light

EXPOSITION ➔ 17/10/03 ➔ 14/11/03

FIXER / VOLATILISER

Bernard Villers parle de son travail, un peu. Lors de notre rencontre en février dernier, il m'a baladé dans Bruxelles. Je me souviens d'un immeuble. En façade, l'enseigne de grandes dimensions d'une fabrique : «Perle 28». Un rectangle de carreaux de céramique bleue bordé de carreaux blancs. Caractères construits du mot «Perle» en blanc sur le fond bleu, le chiffre 28 inscrit en blanc dans le rouge profond d'un cercle ourlé de blanc. Le matin il me montrait des œuvres dans l'atelier. Par ricochet, j'ai beaucoup appris lors de cet après-midi de déambulation complice (l'architecture, la couleur, les façades, l'agencement des briques des maisons, les enseignes, la typographie. Comme des bribes de littérature policière, une suite d'indices). De son travail je connaissais les livres dont il est l'auteur, le plus souvent l'imprimeur et d'ordinaire l'éditeur. Dans un court texte intitulé «La feuille, le mur» il explique, de manière un peu abrupte, la continuité qui existe entre ses peintures et ses livres : «Au mur : le simultané. Dans le livre : le successif. [...] Autre temps, autre espace. Moi le même.»

La flagrante osmose entre livres et peintures tient à la fluidité des liens que noue Bernard Villers. Liens formels et poétiques. Traits d'union entre les peintures ou les installations et les livres (entre la toile *Réversible bleu* et le livre *Un livre réversible*, entre la série murale *Filigranes* et le livre *En filigrane...*). Résonance d'un livre à un autre (du livre *Phoebus* au livre *Simultané, successif* les halos se répondent ou s'éclipsent, c'est selon. De l'antépénultième page du livre *Mikado*, sur laquelle apparaît imprimé le mot «odakim» au mot «avoneg» de la citation de Leonardo Sciascia dans le livre *En filigrane*.) Livres et œuvres *tiennent ensemble*.

Il y a là rupture avec la tradition du livre de peintre et du livre illustré, tradition dans laquelle, généralement, l'œuvre murale préexiste, elle est adaptée au format du livre, à la forme «livre».

Les livres du peintre Bernard Villers seraient (hypothèse) des temps de réflexion. Des chemins de traverse. Des points de repère. Les amers d'une histoire intime, obsédante et toujours renouvelée.

Dans une installation réalisée en 1999, *22 couleurs pour 11 ardoises suspendues*, les ardoises peintes au recto et au verso sont suspendues côte à côte et pivotent sur leur axe. Leur mouvement suggère la pliure, le retournement et le déploiement.

Bernard Villers décrit ainsi l'installation «L'envers vaut l'endroit» : «Une série de panneaux peints au recto et au verso de couleurs différentes [...] Suivant la manière dont ils sont pliés, la position du regardeur, les couleurs se découvrent successivement ou simultanément [...] On peut penser aux feuillets d'un livre mais les dimensions des supports et le traitement très pictural des surfaces nous indique qu'il s'agit de peintures dans un espace réel, concret, architectural.»

Les articulations entre livres et œuvres sont sans ambiguïté, les associations jamais de terme à terme. Les peintures sont des peintures et les livres, des livres.

PRESQUE

Un mot serait emblématique de l'œuvre de Bernard Villers : *presque* (par défaut ou par excès comme on dit en mathématiques). Publié en 1979, le livre *Pente douce* est presque titré au cordeau. Les pages sont traversées par une ligne presque horizontale imprimée en bleu. La finesse du papier laisse voir, d'une page à l'autre, les légères différences d'inclinaison de cette ligne. Un horizon vacillant. Dans la succession des pages et dans la profondeur de leur superposition, ce trait bleu apparaît régulièrement à l'horizon, au loin, au lointain.

Bernard Villers explique : «Il y a toujours (presque) un «presque», un quasi. Ainsi c'est presque carré, presque droit, presque plat, presque uni. Déstabiliser ce qui paraissait stable, incliner l'horizontale, mobiliser le fixe, mettre un plan de guingois. [...] Ainsi ces ardoises vacillantes, cherchant un point d'équilibre sans tout à fait le trouver. Je n'ai pas le culte du guingois. Et pour qu'il y ait du guingois il faut aussi de l'orthogonal.»

Les fonds des cageots de l'installation «23 cageots : brie de Meaux» sont disposés rigoureusement au mur suivant une horizontale et une verticale. Par-dessous les cageots, leurs couvercles, posés avec liberté, dérèglent l'angle droit.

Quoi de plus orthogonal, dans sa construction, qu'un cahier d'imprimerie? Comment, dans un livre instiller un peu de ce guingois? On pourrait parler ici d'heureuse alchimie et d'un principe alchimique : fixer le volatile, volatiliser le fixe.

ORIENTATION

Le livre *Mallarmé 1897-1979* est fait d'une feuille de format A4 pliée et agrafée formant un cahier non coupé de seize pages. Ce livre clos s'ouvre et commence en son milieu par les premiers mots d'une phrase de Mallarmé : *Or – Le pliage est*. De part et d'autre de cette double page, *avant et après*, le découpage du texte ne correspond plus à l'organisation d'un cahier d'imprimerie (par exemple, la page 9 fait face à la page 12). La phrase ne peut être lue, telle qu'elle a été écrite, qu'une fois l'agrafe enlevée et la feuille dépliée. Cette phrase, logée à l'intérieur du livre, relie l'intitulé de la première page «Mallarmé 1897» à celui de la dernière «Bernard Villers 1979».

Une grande part de l'activité de Bernard Villers est un travail d'orientation. Le vertical rencontre l'horizontal et le haut, le bas. Directions, croisements, intersections.

L'organisation des pages des livres *Carbones. Vingt ans après (78). Vingt ans avant (98). Spirale in seize, Figure-paysage-marine et 3/8* est une partition de l'espace. Des règles semblent gouverner l'arrangement des formes et des couleurs. Rarement cachées (l'épaisseur du papier du livre *Simultané, successif* dissimule le principe de distribution des dessins dans la page), ces règles se font jour dans la translucidité des papiers. Quelquefois, elles sont données par Bernard Villers : le schéma des pliages des pages du livre *Lectures* figure en quatrième page de couverture ; la partition de la couverture du livre *3/8* annonce le découpage des surfaces colorées des pages intérieures.

Les demies droites (ces lignes entre deux amers) du livre *Pente douce* partagent les pages en un au-dessus et un au-dessous et relient deux points fictifs et extrêmes : levant et ponant.

Lors des accrochages Bernard Villers procède à une partition du lieu d'exposition. Sorties de l'atelier, les œuvres prennent leur sens. Dans ses livres, il n'y a pas de marges ; juste de l'espace. Qui dit partition dit nombre, rapport de dimensions.

CHOIX

Au regard de ses livres, Bernard Villers a fait des choix stricts (échantillonner, vérifier) pour composer, combiner un alphabet, un vocabulaire : utilisation de la sérigraphie, sélection de papiers, formats décidés. Ce condensé de moyens amène à une singulière acuité.

Le choix peut être décision ou élection. Souvent, les supports des peintures sont des objets choisis-trouvés. Objet banals, presque triviaux : des cageots, des palettes, des boîtes de fromage, des moules pour la robinetterie... Les papiers des livres *Phœbus* et *Carbones. Vingt ans après (78). Vingt ans avant (98)* proviennent de stocks d'usines. Objets délaissés, sans plus d'utilité. Les objets trouvés sont des objets rencontrés.

ROUGE

ANGELICE

Feuilles d'eucalyptus qui serviront au livre *Mikado*. Feuilles de différentes essences d'arbres que l'on retrouvera imprimées dans la suite de sérigraphies uniques *Grandeur nature*. Cette forme de choix peut être à l'origine d'une œuvre (*Dix-neuf Bois trouvés*) ou d'un livre (*Carbones. Vingt ans après (78). Vingt ans avant (98)* en est le plus bel exemple). Pour Bernard Villers, choisir n'est pas faire acte d'autorité. C'est être enclin, avoir un penchant (encore incliner).

PROCÉDÉ / PROCESSUS

Le livre *Trace* est fait d'une bande de papier pelure pliée en quatre, en accordéon. En la dépliant on voit une série de traits verticaux, diversement espacés les uns des autres, imprimés en noir. Deux à deux, l'un au recto et le deuxième, déjà moins sombre, au verso. En la repliant on voit, dans un effet de disparition du noir intense au gris très pâle – presque absent – les huit larges traits verticaux rigoureusement alignés les uns à côté des autres.

Conjuguer. La conjonction du pli, du papier, de l'impression, fait le livre. Rien à soustraire, rien à ajouter. Comme si un casse-tête n'était fait que de clefs. Concevoir un livre (y-compris dans sa réalisation technique) c'est organiser le disparate, l'épars. Va-et-vient entre le construit et le déconstruit. Réorganiser pour mener à l'indissociable.

Sous l'apparence trompeuse du procédé, est à l'œuvre dans ce livre – comme dans de nombreux autres dont Bernard Villers est l'auteur – un processus ; ensemble de phénomènes conçu comme actif et organisé dans le temps. Une « poïésis » ; images et langage rythmique.

Le ressort (au sens mécanique) malin, l'astuce, le mécanisme des livres de Bernard Villers est un langage. Il pourrait, aux yeux d'un lecteur peu attentif, vite se gripper. Il n'en est rien. Efficaces mécanismes comme pièges sans cesse, inlassablement remontés.

QUELQUES SIGNES DE L'ALPHABET

On trouve presque toujours dans les livres de Bernard Villers – et quelquefois dans ses peintures ou ses installations, des signes de l'alphabet, en plus ou moins grande quantité, et dans un certain ordre assemblés. Ce peut être une phrase (extraite d'une correspondance de Micheline Créteur pour *Un peu/Beaucoup*) ou une courte citation (de Henri Matisse pour *Traverse*, de Stéphane Mallarmé pour *Mallarmé 1897-1979* de Robert Musil pour *D'où,*, de Leonardo Sciascia pour *En filigranes...*) ou un extrait de roman (de David Goodis pour *La nuit tombe*) ou encore de courts poèmes pour la suite des cinq *Cahiers japonais*. Ce peut être un mot tenant lieu de titre.

Ces mots, ces phrases agissent comme des déclencheurs. Généralement situés en début du livre, ces mots, ces citations, ouvrent, déterminent, annoncent, modifient, orientent, ou parfois, simplement renseignent («quelques mots semblant apporter quelque clé» écrit Bernard Villers à propos de l'installation «After image»).

Reproduit en première page du livre *La nuit tombe*, l'extrait du roman de David Goodis est ponctué, rythmé par des noms de couleurs : *voiture bleu pâle / le noir du revolver / le tapis orange...* Dans les pages qui suivent, de larges traits verticaux reprennent la succession des couleurs énoncées dans le texte. Une première fois dans l'ordre chronologique du récit et immédiatement après en sens inverse, un «flash-back». On ne sait plus si les quelques phrases du roman ont suscité les

images ou le contraire. Le récit coloré est doublement déroulé. Dans ce livre tout est reliure, lien, passage. De l'horizontalité typographique des lignes de Goodis à la verticalité des traits de Villers. D'une page au souvenir de celles qui précèdent.

Le mot «avoneg» de la citation de Leonardo Sciascia traverse en quelque sorte les pages de *En filigranes*.

LECTURES

De double page en double page de *Colorage*. Bernard Villers associe le nom d'une couleur à un dessin imprimé dans cette couleur. Sur l'une d'elles est imprimé en page de gauche le mot «outre» suivi d'un trait de couleur outremer. Le trait est appuyé au pli. Appuyé au pli, en page de droite, un autre trait pareil suivi du mot «mer». En page de gauche le trait vaut pour «mer» et en page de droite pour «outre». Quatre lectures possibles et croisées surgissent par addition ou soustraction de ces quatre signes. Et aussi, jeu sur l'homophonie ; trait d'union entre la couleur et l'au-delà des mers. Dans ces croisements, quel fragment est le plus bleu? La couleur imprimée ou le mot qui la nomme?

Et dans l'installation «L'ombre des couleurs», en regardant attentivement, le presque noir de l'ombre portée sur le mur ne dit-il pas plus la couleur que le mot peint sur la vitre sensé la désigner? Dans l'écho de l'ombre portée, le mur ne devient-il pas en quelque sorte une page d'après?

Le mode de lecture des livres de Bernard Villers est pluriel. Cette pluralité est évidente avec le livre *Lectures* moins manifestement perceptible dans d'autres ; sous-jacente. Bernard Villers instaure entre les mots et les images des rapports de contaminations réciproques ; une ténue continuité. Conjuguer. D'autres croisements encore, dans le livre *Stilleven* où les mots de l'expression «nature morte» sont liés à ceux de sa traduction du néerlandais «vie tranquille».

DONNER A VOIR

Le blanc diffus des papiers qu'exploite Bernard Villers rend manifeste la densité des aplats de couleur pure. Dans la série de peintures *Bris de mots*, en effaçant à la peinture blanche certaines lettres de l'appellation «Brie de Meaux», il découvre d'autres mots. Le blanc n'est pas opaque. Parfois, Bernard Villers peint au blanc d'Espagne. Autant d'écrans diaphanes qui masquent à peine et dans le même temps, par-dessus tout, révèlent.

Un filigrane résulte d'une différence d'épaisseur produite dans la pâte à papier par un entrelacs de fils de métal. Dans le blanc du papier, le dessin du filigrane apparaît alors d'un blanc plus lumineux. Dans *En filigrane*, Bernard Villers imprime le dessin du filigrane de divers papiers. Imprimés, les filigranes ne sont plus au-dedans du papier mais en-dessus. La surface de la page ne contient plus un filigrane, elle devient filigrane. L'envers, mais aussi l'inverse. Ou encore faire venir à la surface des choses un peu de leur profondeur. Volonté de donner à voir, à palper, à toucher du regard.

Les légers papiers que Bernard Villers utilise ne sont pas transparents. Le transparent laisse voir le plein, le translucide montre le vide. Ces papiers translucides troublent et font du recto-verso de la feuille une unité, un tout. La transparence est leste, facile – sauf quand elle devient source de réflexion. Source de réflexion dans les installations «Les nuages, les images», «Tout bien réfléchi» et dans la très récente

«Tain, teint!». Et Bernard Villers d'écrire : «Le verre : la transparence mais aussi la réflexion. Ainsi, présent l'environnement, miré le spectateur. Longtemps, le sous-verre m'a semblé un pis-aller, sinon une erreur de parcours, il peut cependant révéler ses arrières.»

GRAVITÉ

À propos du livre *Simultané, successif* et de l'installation «After image», Bernard Villers écrit : «Sur les pages blanches du livre, sans nécessité apparente, des disques de couleur, des anneaux et des points noirs. Sur les murs blancs du lieu, des cônes peints, des pastilles noires et quelques mots semblant apporter quelque clé : halo et hola, simultané, successif, rétinien, rétinienne, after image. Si l'on regarde vivement pendant quinze à vingt secondes un des disques colorés, apparaît soudain un halo ou encore une tâche de la complémentaire du disque de couleur. Voilà, me dira-t-on, des phénomènes bien connus, forts communs! Certes! M'en étonnant toujours, je voulais voir, en faisant ce livre et l'installation «After image», si mon étonnement, voire mon émerveillement, pouvaient être partagés.»

Dans l'installation «Billard indien», l'émerveillement est provoqué par la trace laissée par le passage d'une bille d'acier dans l'épaisseur d'une couche de pigment en poudre. Souvent il naît de *bris de mots*, dans un babil ou un balbutiement. On le retrouve dans ce jaune nuage du livre *Colorage* et dans le murmure des mots des dernières pages du même livre. Nombre d'œuvres – livres ou peintures – de Bernard Villers jouent du point d'équilibre, de la tension entre deux éléments. Cet émerveillement – presque cet enchantement dont il est question pourrait bien être leur centre de gravité.

Bernard Villers parle dans un entretien de «cette notion de temps qui n'est pas du tout une chose qu'on aborde en peinture», de «ce déroulement, ce déploiement» et il ajoute, «il y a une troisième dimension dans le livre alors que pour moi la peinture est une chose très plate».

Tout livre provoque notre capacité à appréhender un temps et un espace, tout livre nous plonge dans une durée. La brièveté des livres de Bernard Villers, leur concision, est leur juste temps. Brièveté et immédiateté-: pris sur le fait. L'épaisseur du temps se réfugie là dans une troublante minceur. Et la légèreté de ces livres est leur juste poids.

Pas vu pas pris. Pour un regardeur distrait presque tous les livres de Bernard Villers se ressemblent (un est vu, tous sont compris). Semblables, dissemblables. À peine de différence, mais cet à *peine*, pour qui veut voir, est un écart, un pas de côté ou un grand écart. Et de certains de ces livres on gardera en mémoire la joyeuse et vivace sensualité.

DIDIER MATHIEU

Sauf mention contraire, toutes les pièces exposées appartiennent à la collection du Centre des livres d'artistes / Pays-paysage. Diverses indications ne figurant pas sur les livres ont été restituées. Elles apparaissent entre crochets.

Bernard Villers

Peinture au carré

Bruxelles : [édité par l'artiste], août 1975. [30 ex.].

– 12 p. ; 20,7 x 11 cm. Broché.

Photocopie n/b sur papier offset.

Couverture imprimée en sérigraphie une couleur (vert).

Couleur

Bruxelles : [édité par l'artiste], 1975-76. 25 ex. signés.

– 9 f. ; 17,4 x 20,2 cm. Sérigraphie sur papier couché mat.

Jaquette imprimée en sérigraphie. Prêt de l'artiste.

Traverse

Citation de Henri Matisse.

Bruxelles : [édité par l'artiste], 1976. [100 ex.].

– 44 p. ; 21,5 x 17,5 cm. Broché.

Sérigraphie sur papier pelure. Prêt de l'artiste.

Traversable

Bruxelles : [édité par l'artiste], 1976. 50 ex.

– 20 p. ; 18 x 10,7 cm. Sérigraphie sur papier pelure.

Prêt de l'artiste.

Trace

Anvers : Guy Schraenen éditeur, (volume 14 de colleXtion),

1977. 500 ex. numérotés. Exemplaire n° 128.

– Leporello à 4 pans ; 11 x 15 cm fermé.

Sérigraphie une couleur (noir) sur papier pelure.

Couverture en carton gris imprimée en photocopie n/b.

3/8

Bruxelles : Edition Remorqueur, 1978. [120 ex.].

– 24 p. ; 15 x 15 cm. Broché. Sérigraphie trois couleurs

(noir rouge et bleu) sur papier onion skin.

Couverture imprimée en sérigraphie sur papier offset.

La nuit tombe. 1978/1950. à NP

Nightfall. 1950/1978. à MD

Texte de David Goodis.

[Bruxelles] : Edition Remorqueur, 1978. 120 ex. numérotés.

Exemplaire n° 85. – 40 p. ; 21,5 x 15,5 cm. Broché.

Sérigraphie sur papier onion skin.

Couverture imprimée en sérigraphie sur papier couché.

Un poids / Deux mesures

Bruxelles : Edition du Remorqueur, 1978. 50 ex.

– Nombre de pages variable ; 20,2 x 20,2 cm.

Sérigraphie sur papier pelure. Prêt de l'artiste.

MADE IN BELGIUM

[Bruxelles : Edition du Remorqueur, 1978.] [100 ex.].

– 34 p. ; 10 x 10 cm. Broché. Sérigraphie trois couleurs

(noir, rouge et jaune) sur papier pelure.

Couverture imprimée en photocopie n/b.

penne douce

[Bruxelles] : Edition du Remorqueur, (collection du commerce), [1979]. [100 ex.].

– 16 p. agrafées ; 10,5 x 7,5 cm.

Sérigraphie sur papier offset 60 g.

PÉRIODIQUE N°1

Intervention typographique de Alin Anseeuw.

Bruxelles : Edition Remorqueur, mars 1979. [100 ex.]

signés par Alin Anseeuw.

– Un dépliant ; 27,5 x 18,5 cm (27,5 x 72 cm ouvert)

contenant une feuille format 27,5 x 18,5 cm.

Sérigraphie deux couleurs (jaune et bleu) sur papier couché

mat 300 g. et photocopie n/b sur papier offset.

PÉRIODIQUE N°2

Photographie de Jacques Vilet.

Bruxelles : Edition Remorqueur, juin 1979. [100 ex.]

signés par Jacques Vilet.

– Un dépliant ; 27,5 x 18,5 cm (27,5 x 72 cm ouvert)

contenant une feuille format 27,5 x 18,5 cm.

Sérigraphie deux couleurs (vert et orange) sur papier

couché mat 300 g. et sérigraphie une couleur (noir) sur

papier offset.

PÉRIODIQUE N°3

Texte de Daniel Fano.

Bruxelles : Edition Remorqueur, octobre 1979. [100 ex.].

– Un dépliant ; 27,5 x 18,5 cm (27,5 x 72 cm ouvert)

contenant une feuille format 27,5 x 18,5 cm.

Sérigraphie deux couleurs (bleu et rose) sur papier couché

mat 300 g. et typographie sur papier offset.

PÉRIODIQUE N°4

Photographie de Patrice Gaillet.

Bruxelles : Edition Remorqueur, octobre 1980. [100 ex.].

– Un dépliant ; 27,5 x 18,5 cm (27,5 x 72 cm ouvert)

contenant une feuille format 27,5 x 18,5 cm.

Sérigraphie deux couleurs (rouge et vert) sur papier couché

mat 300 g. et photocopie n/b sur papier offset.

Rouge ou Bleu

Bruxelles : Edition du Remorqueur,

(collection du commerce), [1979].

– 16 p. agrafées ; 10,5 x 7,5 cm.

Photocopie n/b sur papier offset. Prêt de l'artiste.

Mallarmé 1897---1979

Citation de Stéphane Mallarmé.

Bruxelles : édition Walrus (collection du commerce),

1979. [100 ex.]. – 16 p. agrafées non rognées-; 10,5 x 7,5 cm.

Photocopie n/b sur papier offset.

COLORAGE

[Bruxelles] : Edition Walrus, (collection du commerce),

1979. [100 ex.]. – 16 p. agrafées ; 10,5 x 7,5 cm.

Sérigraphie sur papier offset 110 g.

d’où,

Citation de Robert Musil.

Bruxelles : Edition remorqueur, 1980. 100 ex. numérotés.

Exemplaire n° 67. – 20 p. ; 27,4 x 17,3 cm. Broché.

Sérigraphie sur papier dessin.

UN PEU / BEAUÇOUP

Texte de Micheline Créteur.

Bruxelles : Edition Remorqueur, 1981. [100 ex.].

– 56 p. ; 23,5 x 17,1 cm. Broché. Sérigraphie noir et rouge

sur papier dessin. Couverture imprimée en sérigraphie.

LECTURES

[Bruxelles] : Edition Remorqueur, 1982. [100 ex.].

Exemplaire n° 94.

– 40 p. en cinq cahiers non rognés en tête ; 28,9 x 20 cm.

Broché. Sérigraphie sur papier pelure.

SPIRALE IN SEIZE

Bruxelles : Edition Remorqueur, 1984. 120 ex. signés.

– 36 p. ; 15,3 x 12,7 cm. Broché. Sérigraphie une couleur

(or) sur papier japon et photocopie n/b sur papier offset.

Couverture imprimée en photocopie n/b.

Caroline Balthazar, Michel François, Bernadette Kluykens, Jacques Lizène, Jacqueline Mesmaeker, Walter Swennen, Miki Van der Eecken, Paul Van Ré, Angel Vergara, Bernard Villers

Fais-moi un dessin

Bruxelles : Editions Remorqueur, 1985. 120 ex. numérotés.

Exemplaire n° 112. – 44 p. ; 28 x 20,5 cm. Broché. Sérigraphie

sur papier offset et photocopie n/b sur papier calque.

Bernard Villers

Tout va bien - Rien ne va plus

Textes de Bernard Villers et Isabelle Lemaître.

Bruxelles : galerie Etienne Ficheroulle ;

Bruxelles : Edition du Remorqueur, 1988. [100 ex.].

– 32 p. agrafées ; 14,7 x 10,3 cm.

mpression offset sur papier recyclé gris.

FIGURE PAYSAGE MARINE

Citation de Honoré de Balzac.

Bruxelles : Edition du Remorqueur, 1988. 120 ex. numérotés

et signés. Exemplaire n° 37.

– 40 p. ; 25,7 x 20,7 cm. Sérigraphie sur papier air mail.

EL LE

[Bruxelles : Edition du Remorqueur], 1989. 100 ex. numérotés

et signés. Exemplaire n° 24. – 38 p. ; 23,1 x 15,5 cm. Broché.

Sérigraphie une couleur sur papier de soie.

Géométrie variable

Anvers : Guy Schraenen éditeur,

(collection «in octavo» n°8), 1991. 500 ex. numérotés.

Exemplaire n° 405. – 16 p. agrafées ; 21 x 14,5 cm.

Impression offset noir et vert.

Cahiers japonais - BLEU / BLUE

Poème de Saïgyo.

Bruxelles : Edition du Remorqueur, 1992. [120 ex.].

– 24 p. cousues ; 13,6 x 9,8 cm.

Sérigraphie une couleur (bleu) sur papier de riz

et offset sur papier recyclé blanc.

Couverture imprimée en sérigraphie sur papier arches.

Cahiers japonais - ODE / EDO

Haïku de Bashô.

Bruxelles : Edition du Remorqueur, 1992. [120 ex.].

– 24 p. cousues ; 13,6 x 9,8 cm.

Sérigraphie deux couleurs (rouge et noir) sur papier de soie

et offset sur papier recyclé blanc.

Couverture imprimée en sérigraphie sur papier arches.

Cahiers japonais - NARA

Poème anonyme du 8ème siècle.

Bruxelles : Edition du Remorqueur, 1992. [120 ex.].

– 24 p. cousues ; 13,6 x 9,8 cm.

Sérigraphie deux couleurs (rouge et vert) sur papier pelure

et offset sur papier recyclé blanc.

Couverture imprimée en sérigraphie sur papier arches.

Cahiers japonais - FENÊTRE / FUSUMA

Haïku de Ryokan.

Bruxelles : Edition du Remorqueur, 1992. [120 ex.].

– 24 p. cousues ; 13,6 x 9,8 cm.

Sérigraphie une couleur (noir) sur papier de riz et offset

sur papier recyclé blanc.

Couverture imprimée en sérigraphie sur papier arches.

Cahiers japonais - TOKYOTO

Haïku de Buson.

Bruxelles : Edition du Remorqueur, 1992. [120 ex.].

– 24 p. cousues ; 13,6 x 9,8 cm.

Sérigraphie une couleur (rouge) sur papier de soie

et offset sur papier recyclé blanc.

Couverture imprimée en sérigraphie sur papier arches.

Correspondance

Lettre de Vincent van Gogh à son frère Théo.

Bruxelles : Edition du Remorqueur, 1992. [120 ex.].

Exemplaire n° 53. – Leporello à 8 pans ; 12 x 20,5 cm fermé.

Sérigraphie sur papier recyclé gris.

Couverture, format 24 x 14,9 cm, imprimée en sérigraphie

sur papier recyclé noir.

Portraits de papiers

Bruxelles : Edition du Remorqueur, 1992. 120 ex. numérotés.

Exemplaire n° 61. – 28 p.- ; 31,5 x 22,6 cm.

Sérigraphie sur papier recyclé de différentes couleurs.

MIKADO

Bruxelles : Edition du Remorqueur, 1994. 50 ex. numérotés.

Exemplaire n° 29. – 38 p. ; 23,4 x 21,6 cm.

Sérigraphie sur papier pelure.

Couverture en carton gris imprimée en sérigraphie.

PLI AGE,

Bruxelles : Remorqueur, 1996. Edition illimitée.

Exemplaire n° 5, signé. – 36 p. ; 33,3 x 22,5 cm.

Reprographie sur papier ozalid et photocopie n/b.

EN FILIGRANE,

Citation de Leonardo Sciascia.

Bruxelles : Edition du Remorqueur, 1996. 120 ex. numérotés.

Exemplaire n° 17. – 50 p. ; 28,5 x 22,1 cm. Sérigraphie deux

couleurs sur papier air mail et papier recyclé gris.

Here : now here = Tutaj : teraz tutaj

Cracovie : galerie Potocka, 1997. 100 ex. numérotés

et signés. Exemplaire n° 25. – 8 p. agrafées ; 30 x 21

cm. Sérigraphie une couleur (rouge) sur papier pelure.

Couverture en carton. Textes en couverture imprimés

à l’aide de tampons en caoutchouc.

Sol

[Bruxelles : Aléa Remorqueur, 1998.] 100 ex. numérotés.

Exemplaire n° 3. – 34 p. ; 19,6 x 14 cm. Broché.

Sérigraphie une couleur (orange) sur papier pelure.

Couverture imprimée en sérigraphie sur papier gris.

Carbones.

Vingt ans après (78). Vingt ans avant (98).

Bruxelles : Aléa Remorqueur, 1998. 50 ex.

– 36 p. ; 21 x 21 cm. Broché. Feuilles de papier carbone

intercalées entre des feuilles de papier pelure.

En Pologne, Nulle Part.

Citation de Alfred Jarry.

Bruxelles : Aléa Remorqueur, 1998. 120 ex. numérotés.

Exemplaire n° 8. – 28 p. ; 29,1 x 18,8 cm. Broché.

Sérigraphie sur papier pelure.

Un Livre Réversible

Krems [Autriche] : galerie Stadtpark, 1998. 100 ex. signés.

– Leporello à 8 pans ; 27,3 x 14,7 cm fermé.

Sérigraphie sur papier couché mat. Deux plats en carton.

STILLEVEN / NATURE MORTE

[Bruxelles] : Aléa Remorqueur, 1999. 80 ex.

– 24 p. ; 12 x 14,5 cm. Broché.

Photocopie n/b et photocopie couleur.

PHŒBUS

Rotterdam : Aléa Remorqueur, 2000. [80 ex.] signés.

– 24 p. ; 20,4 x 13,5 cm. Broché. Sérigraphie sur papier

pelure bleu. Couverture en carton gris imprimée en

sérigraphie deux couleurs (jaune et bleu).

«T» (THE)

Orgeo [Belgique] : Edition La Taupe, 2001. 150 ex.

dont cinquante numérotés 1 à 50 sont accompagnés d’un

monotype signé. Exemplaire n° 18.

– 16 p. cousues ; 10,7 x 7,6 cm. Impression offset.

INTERFÉRENCE cahier

Bruxelles : Aléa Edition Remorqueur, 2002. [60 ex.].

– 16 p. ; 20,5 x 14,4 cm.

Sérigraphie une couleur (rouge) sur papier pelure.

Couverture imprimée en sérigraphie sur papier couché mat.

SIMULTANÉ, SUCCESSIF

Bruxelles : Edition remorqueur aléa, 2002. [120 ex.].

– 20 p. ; 26 x 18,5 cm plus un feuillet mobile

format 25,5 x 18 cm. Sérigraphie en noir et en rouge,

vert et bleu fluorescents sur papier couché 160 g.

Un Livre Concevable

Citation de Jorge Luis Borges.

Bruxelles : Editions Lebeer-Hossmann, 2003. 222 ex.

– 1 feuille format 69 x 69 cm pliée en 16.

Sérigraphie deux couleurs (rouge et noir) sur papier offset.

Peintures, installations

Prêts de l’artiste.

Série Noire

Couleur à l’huile sur verre,

ampoule day-light, ombre.

L’ombre des couleurs

Couleur à l’huile sur verre,

ampoule day-light, ombre.

Filigranes

Reliefs en fil de laiton, fusain, ampoule, ombre.

La couleur des ombres

Feuille d’arbre, ampoule de couleur,

ombre colorée.

After image

Bouillons peints, pastilles noires épinglées, textes.

De BACH à ZORN

Pigment, texte mural au pochoir.

Tain teint-!

Monochromes, verres.

Le visionneur, les visionneuses

Diapositives.

Iris descend

Verre, couleurs iridescentes, aggloméré marin.

remorqueur éd.

A l'occasion de l'exposition
day light
parution de l'ouvrage

« remorqueur éd. »
Catalogue des livres de Bernard Villers

Textes de
Anne Mœglin-Delcroix
Maxime Longrée
Didier Mathieu

104 pages format 17,5 x 25 cm.
Impression en offset n/b et quadrichromie.
ISBN 2-9512638-1-3
prix : 22 euros ttc

Bernard Villers
Né en 1939 à Boitsfort. Vit à Bruxelles.

Expositions personnelles

1976

Les bannières, Académie de Tournai.

1977

Outre-mer, galerie Les contemporains, Heist.

Les cageots - Installations légères et provisoires,
Atelier Sainte-Anne, Bruxelles.

Een blaw/een vouw, cic, Gand.

1978

Solo made in Belgium, installation pour un concert
de Steve Lacy, Halles de Schaerbeek.

Papier : couleur-papier,
galerie Les contemporains, Genval.

Un poids-deux mesures, librairie Post-scriptum,
Bruxelles ; Other books & so, Amsterdam ;
Ecart, Genève.

1979

Périodique, galerie Détour, Namur.

Tôles contraintes, Maison de la culture, Namur.

Diapo-Piano, projections pour un concert
de Dominique Lawalrée, icc, Anvers.

1982

Un peu/Beaucoup, galerie Erg, Bruxelles.

Installation pour un livre de Lectures, galerie
Expression, Liège.

1983

L'ombre des couleurs, galerie Saint-Lukas,
Bruxelles.

Ups & Downs, galerie At Work, Gand.

1985

Les spirales, galerie Théorème, Bruxelles.

Fais-moi un dessin, galerie l'Autre espace, Tournai.

10 ans de peinture dans l'espace, Musée de
Louvain-la-Neuve (avec Rainer Tappeser).

1986

Couleurs bêtes, Centre d'art contemporain, Bruxelles.

1987

Colour Box, galerie Etienne Ficherouille, Bruxelles.

Tout bien réfléchi, Het Apollohuis, Eindhoven.

1988

Tout va bien - Rien ne va plus, galerie Etienne
Ficherouille, Bruxelles.

Figure Marine Paysage, Het Apollohuis, Eindhoven.

1989

Bois trouvés... , travaux récents,
galerie Guy Ledune, Bruxelles.

L comme livres, P comme peinture, Babel, Arlon.

1990

Books, Guy Schraenen, Anvers.

*L'atelier du peintre, L'atelier du sculpteur, L'ombre
des couleurs*, Wellicht et galerie Transit, Leuven.

1991

Un peu, beaucoup, tendrement..., galerie Etienne
Ficherouille, Bruxelles.

Galerie Arnaud Lefebvre, Paris.

Quand on peint, on a toujours vingt ans
(rétrospective), Het Apollohuis, Eindhoven.

1992

Recto Verso, galerie Guy Ledune, Bruxelles.

M wie Maler, B wie Bücher, Neues Museum
Weserberg Bremen, Brême.

Aldo Palazzolo, Syracuse.

Portraits de papiers,

galerie Denise Van de Velde, Aalst.

Couleurs locales, Centre Nicolas de Staël,
Braine-l'Alleud.

1993

Grandeur nature, galerie Phœbus, Rotterdam.

Mélanges peintures,

galerie Etienne Ficherouille, Bruxelles.

1995

Exposition avec Paul Panhuysen,

Begane Grond, Utrecht.

1996

Dessins d'été, livres d'hiver,

Cabinet d'art contemporain, Bruxelles.

1997

*Série Noire (la couleur des ombres, l'ombre des
couleurs)*, La Vénérie, Boitsfort.

Here : Now here, galerie Potocka, Cracovie.

1998

Du simple au double, galerie Stadtpark, Krems.

Livres d'artistes, librairie Archives, Paris.

1999

Installation et livres, Maison de la culture, Tournai.

2000

Peindre, Quartiers latins, Bruxelles.

Portes et plans inclinés, galerie Phœbus, Rotterdam.

2001

Portes et cageots, galerie Flux, Liège.

2002

Iris descend, ccNOA, Bruxelles
(avec Lieve D'Hondt et Heidi Voet).

Simultané, Successif, Le comptoir, Liège.

Qui fait quoi?, Centre d'art Chapelle de Boendael.

After image, La lettre volée, Kanal.be, Bruxelles.

2003

Iris II, galerie Phœbus, Rotterdam

(avec Kostana Banovic).

Day Light,

Centre des livres d'artistes/Pays-paysage hors les
murs : galerie du CAUE de la haute-Vienne, Limoges.

Expositions collectives

1977

Envoi postal *Parachute*, Montréal.

1979

«Pile et tapissages», exposition *Kunst met papier*,
icc, Anvers.

«Cartons noirs, cartons peints», Musée d'Ixelles.

1980

«Prélèvements», exposition *Occupations*, Bruxelles.

1981

«Livres d'un peintre», Macondo, Bruxelles; NRA, Paris.

«L'aplomb des couleurs», exposition *Bru 81*,
place Flagey, Bruxelles.

«Poutres peintes», exposition *Reliefs muraux*,
galerie 30, Paris.

«Tendre pendre/Teindre peindre», exposition
Echelle 1/81, Tannerie Belka, Bruxelles.

1982

«Tendrement la toile», exposition *Insthal*, Halles
de Schaerbeek.

1983

«Les nuages, les images»,
exposition *Speelhoven '83*, Aarschot.

1984

«Ici c'est jaune», exposition *Tectonic '84*, Liège.

«Chaises et châssis», exposition *Chauvinist*,
Montevideo et Anvers.

«Néons noirs de fumée», exposition *Néon*,
Iselp, Bruxelles.

«Un verre, un trait, un pli», exposition

La surface sculpturale, Atelier 340, Bruxelles.

«Les nuages les mirages», exposition *Art actuel*,
Chaudfontaine.

1985

«Recto Verso», exposition *La signature*, galerie L'A, Liège.

1986

«Billard indien», *Initiatief d'amis*, Gand.

«Matériaux non assemblés Billes et pigments», Atelier 340, Bruxelles.

1987

L'esprit de l'escalier, Bruxelles.

Clair-obscur, Bruxelles.

Hedendaagse tekenvormental,

galerie Saint-Lukas, Bruxelles.

1988

Opus Infabula, galerie Container, Florence.

Kunstenaars boeken, Amarant, Gand.

1989

«Terre», exposition *Atlantique*,

La chambre blanche, Québec.

A. Mc Collum, t. Ruff, St. Parrino, P. Schuyff,

B. Villers, galerie Pierre Huber, Genève.

«Des hauts et des bas»,

exposition *Fenêtres en vue*, Liège.

Lineart, Gent, galerie Etienne Ficherouille.

«L'ombre des couleurs»,

exposition *De l'écriture*, Arlon.

In tal modo che, galerie Container, Florence.

Impressions Ripopée 2, Centre de la gravure et de l'image imprimée, La Louvière.

1990

Kunstenaars boeken,

Provinciaal Museum, Hasselt.

«L'échelle des couleurs», exposition

Tuin voor beelden, Sint Amandsberg, Gand.

Livres d'artistes, galerie Lara Vinci, Paris.

Lineart, Gent, galerie Etienne Ficherouille.

Fiera di Torino, galerie Etienne Ficherouille.

Transatlantique, Botanique, Bruxelles.

Art L.A 90, galerie Etienne Ficherouille.

1991

Chicago Art Fair, galerie S. Bitter-Larkin.

Les irréguliers du langage,

Musée d'art contemporain, Dunkerque.

Asakuaé Orientation 50° Nord, Tokyo et Bruxelles.

1992

Painterly object, galerie S. Bitter-Larkin, New York.

Lievelingswerken III, galerie Phœbus, Rotterdam.

Foire de Bâle, galerie Ficherouille.

Foire de Cologne, galerie Ficherouille.

Les mots et les images dans l'art belge,

Muhka, Anvers.

Un peu de tout, galerie Guy Ledune, Bruxelles.

1993

Dedicated to, Kunstenaarsboeken, Harelbeke.

RAI, galerie Phœbus, Rotterdam.

Foire de Bâle, galerie Ficherouille.

Foire de Cologne, galerie Ficherouille.

ARCO, Madrid, galerie Ficherouille.

1994

Galerie Phœbus, Rotterdam.

Le sens de la couleur, galerie Cyan, Liège.

Semois-Semoy, Jamoigne et Bruxelles.

1995

Galerie Phœbus, Rotterdam.

1996

Mélange, galerie Cyan, Liège.

D'une œuvre l'autre,

Musée royal de Mariemont, Mariemont.

1997

Livres d'artistes. L'invention d'un genre. 1960-1980,

Bibliothèque nationale de France, Paris.

1998

Projet *Métronome*, La chambre blanche, Québec.

Accrochage d'été, galerie Phœbus, Rotterdam.

1999

«Stilleven», exposition *Thématique de livres d'artistes*, Kortrijk Schouwburg.

Galerie K, Paris.

Galerie Stadtpark, Krems.

In situ, Archétype, Bruxelles.

2000

Féerie pour un autre livre, Centre de la gravure

et de l'image imprimée, La Louvière.

Livres d'art et d'artistes,

galerie Les contemporains, Bruxelles.

Out of print, Neues Museum Weserberg Bremen,

Brême.

World Wide Flags, Liège.

2001

Hortus conclusus, galerie Phœbus, Rotterdam.

Galerie K, Paris.

Espaces de convergences, Centre culturel

de Cascais et Casa municipal de Cantanhede.

L'œuvre démultipliée, Musée d'art moderne,

Villeneuve-d'Ascq.

2002

(K UL OE UR), *Cageots*, Maison de la culture, Namur (avec De Corte, Goussey, Hustinx, Léonardi).

Mot pour mot, La Vénérie, Boitsfort.

2003

Sense & Nonsense,

Danielle Arnaud Contemporary Art, Londres

Collections

■ Bibliothèque nationale de France, Département des estampes et de la photographie, Paris.

■ Centre des livres d'artistes-/Pays-paysage, Saint-Yrieix-La-Perche.

■ Centre Georges Pompidou, MNAN-CCI, Paris.

■ Musée royal de Mariemont, Mariemont.

■ Musée d'art moderne, Bruxelles.

■ Centre de la gravure et de l'image imprimée, La Louvière.

■ Neues Museum Weserberg Bremen, Brême.

■ Museum für Moderne Kunst, Francfort-sur-le-Main.

■ Victoria & Albert Museum, Londres.

■ Tate Gallery, Londres.

Bibliographie

Recto/verso, catalogue d'exposition, galerie Guy Ledune, Bruxelles, 1992.

Textes de Anne-Françoise Penders, Guy Ledune et Maxime Longrée.

Françoise Woimant, Marie-Cécile Miessner et Anne Mœglin-Delcroix. *De Bonnard à Baselitz. Estampes et livres d'artistes.*

Dix ans d'enrichissements du cabinet des estampes. 1978-1988.

Bibliothèque nationale, Paris, 1992.

M wie Maler / B wie Bücher, catalogue d'exposition, Neues Museum Weserberg Bremen, Brême, 1992. Texte de Guy Schraenen.

Bernard Villers. Un peu, beaucoup...,

Het Apollohuis, Eindhoven, 1992.

Textes de Bregtje van der Haak, Jo Dustin, Bernard Villers, Paul Panhuysen.

D'une œuvre l'autre. Le livre d'artiste dans l'art contemporain, Musée royal de Mariemont, Mariemont, 1996. Texte de Guy Schraenen.

Raymond Balau. *Bernard Villers. Du simple au double*, in revue «A+» n° 149, décembre-janvier 1997, Centre d'information de l'architecture, de l'urbanisme et du design – CIAUD, Bruxelles.

Anne Mœglin-Delcroix.

Esthétique du livre d'artiste,

Éditions Jean-Michel Place, Paris et

Bibliothèque nationale de France, Paris, 1997.

Livres d'artistes. L'invention d'un genre,

catalogue d'exposition,

Bibliothèque nationale de France, Paris, 1997.

Didier Mathieu. *Flagrant délit, The books of Bernard Villers*, in «The Journal of Artists' Books» n° 8 automne 1997, New Haven.

Texte traduit du français par Johanna Drucker.

Féerie pour un autre livre,

catalogue d'exposition collective,

Musée royal de Mariemont, Mariemont, 2000.

Espaces de convergences

Espaços de convergencias, catalogue

d'exposition, Centre culturel de Cascais, 2000.

Anne Penders. *Conversation avec Bernard Villers*.

Photographies de Anne Penders, Editions

Tandem, Gerpennes, 2003.

BERNARD VILLERS

day light

17 OCTOBRE /14 NOVEMBRE 2003

Galerie du CAUE de la Haute-Vienne
1, rue des Allois 87000 Limoges

*exposition produite par
le Centre des livres d'artistes / Pays-paysage
en collaboration avec
la galerie du CAUE de la Haute-Vienne*

CENTRE DES LIVRES D'ARTISTES / PAYS-PAYSAGE
1, place Attane
F – 87500 Saint-Yrieix-la-Perche
tél. + 33 (0) 555 75 70 30 fax + 33 (0) 555 75 70 31
info@cdla.info
www.centrede livresdartistes.info

partenaires institutionnels
ministère de la Culture – DRAC Limousin
Conseil régional du Limousin
Ville de Saint-Yrieix-la-Perche
Conseil général de la Haute-Vienne

 contains
highly
charged
material